

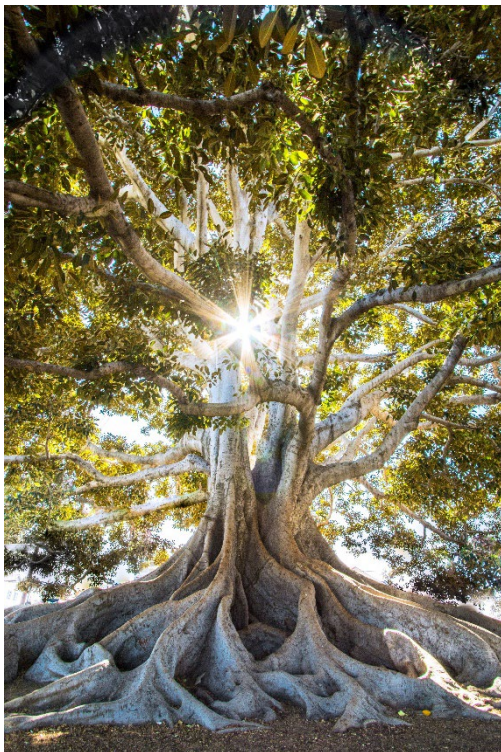


Appel à contributions :

Séminaire Éthique et Écologie – L'hypothèse Gaïa et ses implications éthiques : La nature a-t-elle des droits ?

La biodiversité actuelle est l'aboutissement d'un processus fait de fortuit et de nécessité selon des modalités principielles d'innovations et d'adaptation. Cependant, les détails de cette lente procédure sont à jamais inconnus, car disparus. Les archives du temps ne permettent pas de reconstituer la richesse de ces événements enveloppés dans une opacité impénétrable qui tient à l'effacement qui a jalonné depuis les premiers temps le parcours du vivant sur la planète terre. S'il y a effacement, la situation de la biosphère aujourd'hui est une trace, à elle-seule, de toutes les expériences passées, des tentatives réussies ou échouées par le passé. Elle est le témoin de toutes ces expériences accumulées, et à ce titre, confère à la nature un « savoir » que les scientifiques sont dans l'impossibilité de connaître dans sa totalité.

Pourquoi parler de « savoir » de la nature ? Ce que nous désignons par savoir de la nature relève de sa capacité à trouver des réponses aux problèmes qu'elle-même se pose. La réaction aux perturbations et sa capacité à s'adapter aux changements évolutifs sont le fruit d'une expérience qui nous échappe. La nature, en revanche, conserve une mémoire de son évolution, par exemple celle qui s'inscrit dans le système immunitaire des êtres vivants, qui engrangent à chaque exposition contagieuse, un savoir. C'est surtout la « coévolution » d'êtres différents qui est au fondement de cette procédure conduisant au savoir de la nature, témoin de ce savoir commun. Celle-ci peut être illustrée par un réseau de liens engageant une multitude d'autres êtres vivants et un milieu ou habitat non-vivant.



Copyright Jeremy Bishop

Nous voulons, dans un premier atelier organisé à l'Université d'Aix-en-Provence, interroger l'hypothèse Gaïa de Lovelock Margulis, non pas tant dans sa pertinence scientifique fortement débattue par ailleurs, mais bien plutôt comme cadre global pour penser à nouveaux frais une éthique renouvelée en écologie. Par le caractère autorégulateur qu'elle introduit, source de controverses dans sa dimension positiviste, et le « pouvoir d'action » des organismes vivants sur leur environnement qui renvoient à l'idée de coévolution, et donc de relations entre organismes, cette hypothèse Gaïa, comme l'écrit Latour, «représente l'effort pour reconnaître que la Terre est un sujet qui agit et intervient avec force dans notre histoire » ou encore, selon Lovelock : « Si les humains modifient si radicalement leur environnement en si peu de temps, alors les autres vivants peuvent l'avoir fait, eux aussi, sur des centaines de millions d'années. »

Dans ce cadre, les questions que nous aimerions discuter tournent autour (mais ne sont pas limitées à) des sujets suivants :

- *En tout premier point, et peut-être l'interroger conduit-il à en rejeter les prémisses-mêmes, en personnifiant Gaïa dans l'hypothèse ou théorie éponyme, s'agit-il de donner à la nature des droits et de faire de Gaïa le sujet de droit par excellence, réduisant à de simples « produits dérivés » les co-existants, plantes, animaux, et humains qui l'occupent ? Les questions liées aux droits de la nature renvoient aux différentes éthiques environnementales dont une*



description des orientations normatives des différents courants peut servir de boussole aux questionnements abordés.

- *Avec la perte de la biodiversité et le changement climatique, l'écologie est devenue un facteur déterminant le comportement responsable, comment dans ce contexte associer la question de l'éthique à une écologie renouvelée qui soit agissante dans le monde de demain ?*
- *Si la nature est savante, comment peut-il y avoir un échange de savoir entre elle et l'humain ?*
- *L'idée selon laquelle la nature est détentrice d'un savoir peut-elle s'appliquer ou s'étendre à l'hypothèse Gaïa ?*
- *Quels sont les implications éthiques d'une telle hypothèse ? Quels sont les avantages/désavantages par rapport à d'autres éthiques ?*
- *... ?*

Nous nous réjouissons de recevoir des contributions issues de différents champs scientifiques et d'un échange interdisciplinaire.

L'atelier fait partie du projet **Enjeux d'une Nouvelle Éthique en Écologie (ENEE)** codirigé par Thierry Rolland (AMU) et Vanessa Weihgold (IZEW, UT), financé par l'iUT, le CGGG et le IZEW.

Date et lieu : 30/11 et 01/12/2023 à Aix-Marseille-Université, Campus Aix-en-Provence

Les frais de déplacement et d'hébergement peuvent être remboursés dans les conditions habituelles.

Pour plus d'informations veuillez contacter vanessa.weihgold@izew.uni-tuebingen.de

Veillez envoyer les résumés de contributions d'un maximum de 1500 caractères, et un bref CV, jusqu'au 20 octobre 2023 à vanessa.weihgold@izew.uni-tuebingen.de

Pour plus d'informations : <https://uni-tuebingen.de/fr/254183>